



VERITAS

Comité National pour le rétablissement de la vérité historique sur
l'Algérie Française

Association Loi 1901 N° 1/00674

Siège social : Maison Alphonse JUINI3090 Aix en Provence

Adresse Postale : B.P. 21 – 31620 FRONTON

Site Internet : <http://www.comite-veritas.com>

Contact : comiteveritas@free.fr

Télécopie : 05.61.09.98.73

LE JOUR OU LES ARMES SE SONT TUES

Nous sommes le 19 mars 2013, je viens d'accrocher au portail de ma maison un drapeau tricolore, mais les passants s'étonnent qu'il soit crêpé de noir... Dans la rue principale du village où j'habite, l'accès au Monument aux Morts est déjà interdit aux voitures, et la Mairie est pavoisée selon les directives de M. Kader Arif, Ministre délégué aux anciens combattants...

Tout se passe donc bien, les Français, et, surtout, les anciens combattants français, prouvent ainsi, comme on l'a dit hier au collège fréquenté par mon petit-fils, qu'ils savent se souvenir et célébrer la paix !

J'espère donc que tous ces bons Français qui déposeront leurs gerbes tout à l'heure, garderont aussi en mémoire les événements tragiques du 26 mars 1962, à Alger. Oui, j'espère qu'ils évoqueront avec émotion le souvenir de ces **QUATRE VINGT DEUX** pauvres innocents assassinés sur les pavés de la rue d'Isly...

« **19 mars, jour où les armes se sont tues** », célèbre-t-on aujourd'hui...

Moi, je ne comprends pourquoi, **une semaine après le jour où les armes se sont tues**, mes compatriotes, mes amis, mes compagnes de classes, ces étudiants côtoyés à la Fac, ces mères de familles et leurs enfants, ces vieillards avec leurs béquilles, furent si lâchement assassinés dans le dos par des armes françaises alors qu'ils portaient des drapeaux français, alors qu'ils chantaient la Marseillaise ?...

Ces gens-là, m'a-t-on dit, faisaient partie de l'O.A.S... Il s'agissait de criminels, de terroristes... Ah oui ? **Tous ? Du nouveau-né à la tête éclatée par une rafale, aux cheveux blancs du grand-père qui, sur les pavés, se teintaient de rouge ?**... Et, d'ailleurs, quand, dans ce pays égaré, reconnaîtra-t-on que l'O.A.S., écrasée et décimée à cette date – le Général Jouhaud avait été arrêté la veille – a représenté le dernier sursaut de l'honneur français ?

L'amnésie dont font preuve, aujourd'hui, non pas tous les anciens combattants de la guerre d'Algérie, **mais quelques-uns seulement confortés par l'ignorance crasse de Parlementaires idéologues sans conscience**, leur fait oublier, aussi, les crimes contre l'humanité, et les enlèvements perpétrés sur près de **QUATRE MILLE Français à Oran le 5 juillet 1962**, (nombre affirmé par la chancelière Eliane Sallaberry qui, au Bureau des Exactions de l'Ambassade de France, a eu les chiffres en mains). Ils ne se rappellent même pas que ces crimes-là, ce génocide, cet holocauste, se sont déroulés sous les yeux d'une Armée française consignée par Joseph Katz qui a maintenu avec zèle **l'ordre formel de Charles De Gaulle de ne pas intervenir !**

Et j'ose espérer que les hurlements de douleur des **CENT CINQUANTE MILLE** (et bien plus si l'on compte aussi leurs familles entières massacrées avec eux) soldats et supplétifs français musulmans abandonnés à l'ennemi, traqués et mis à mort dans les pires sévices, ne les empêchent pas de dormir...

Ah ! J'allais oublier leurs camarades, ceux que le FLN retenait prisonniers, tandis que s'ouvraient les portes de toutes les prisons françaises... **CINQ CENT TRENTÉ CINQ D'ENTRE VOUS**, Messieurs de la FNACA... « **CINQ CENT TRENTÉ CINQ PETITS QUI NE SONT PAS RENTRÉS À LA MAISON** », Monsieur Néri... Je cite, puisque vous êtes la tête de file des adeptes du 19 mars, la réponse que vous m'avez faite, n'est-ce pas, à un congrès d'AJIR à Clermont Ferrand : « *Le 19 mars, c'est le jour où les petits sont rentrés à la maison...* » **CINQ CENT TRENTÉ CINQ manquaient à l'appel**, et la France gaullisme n'a

rien fait pour les récupérer... CINQ CENT TRENTE CINQ, jeunes appelés, une bagatelle qui, selon les promoteurs du 19 mars, ne mérite pas de servir d'entrave à un si beau jour de paix...

J'ajoute que, selon les archives du service historique du Ministère de la Défense, il faut ajouter à ces prisonniers du FLN non rendus, **DEUX CENT QUATRE VINGT DOUZE SOLDATS FRANÇAIS** décédés en service commandé en 1962, **CENT DIX SEPT** décédés de même en 1963 et **QUARANTE ET UN** en 1964... **Vive le silence des armes !**

Naturellement, je n'évoque pas non plus les civils, ces Français d'Algérie de toutes ethnies dont certains, ici, voient, chaque jour, la Mère-Patrie qu'ils aimaient se dégrader un peu plus jusqu'à devenir la risée du monde occidental ! Voyons, me fait-on observer, ces civils là, comme vient de le re-publier Nora, n'étaient-il pas des exploités se livrant à des exactions injustes et brutales sur un peuple opprimé ? Hollande vient d'annoncer aux familles des otages au Mali qu'il ne paierait plus de rançons pour les otages français et l'opinion publique s'en est horrifiée !... Mais en a-t-il été autrement pour les milliers de Français enlevés par le FLN après ce premier jour de honte, qu'on ose prétendre de paix ? **Jamais De Gaulle et ses successeurs n'ont rien tenté pour délivrer de l'enfer les survivants**, même quand cela leur a été proposé par Boumedienne !

Et, à tous, je tiens à rappeler l'une des promesses trahies de « *l'homme providentiel* » dont les actions criminelles ont mené la France dans l'état de décomposition où elle se trouve à l'heure actuelle : « ***...un groupe de meneurs ambitieux, résolu à établir par la force et la terreur leur dictature totalitaire et croyant pouvoir obtenir qu'un jour la République leur accorde le privilège de traiter avec eux du destin de l'Algérie, les bâtissant, par là-même, comme Gouvernement algérien. Il n'y a aucune chance que la France se prête à un pareil arbitraire.*** »

C'est pourtant exactement l'arbitraire auquel De Gaulle s'est livré en trahissant le peuple d'Algérie toutes ethnies confondues, en le condamnant au massacre, à l'exil ou à la misère, en violant la Constitution française dont il était pourtant le garant, en déshonorant l'Armée française victorieuse au combat, et en amorçant, irréparablement, le déclin de la France !.

Alors, 19 mars, premier jour de paix ? Quelle criminelle bouffonnerie !!!

Anne CAZAL

19 mars 2013